

1721.

Juillet.

on prétend même, qu'ils ne trouvent d'odeur agréable, que celle des choses comestibles.

Leur imagination tient du prodige, il leur suffit d'avoir été une seule fois dans un lieu, pour en avoir une idée juste, qui ne s'efface jamais. Quelque vaste & peu battuë, que soit une Forêt, ils la traversent, sans s'égarer, dès qu'ils se sont bien orientés. Les Habitans de l'Acadie & des environs du Golphe de Saint Laurent se sont souvent embarqués dans leurs Canots d'écorce, pour passer à la Terre de Labrador, & chercher les Eskimaux, avec qui ils étoient en guerre: ils faisoient trente & quarante lieues en pleine Mer sans Bouffole, & alloient aborder précisément à l'endroit, où ils avoient projeté de prendre terre. Dans les tems les plus nébuleux, ils suivront plusieurs jours le Soleil, sans se tromper: le Cadran le plus juste, ne nous instruit pas mieux de la marche de ce bel Astre, qu'ils ne le peuvent faire par la seule inspection du Ciel; aussi quoiqu'on puisse faire pour les désorienter, il est bien rare qu'on vienne à bout de leur faire perdre leur route. Ils naissent avec ce talent, ce n'est point le fruit de leurs Observations, ni d'un grand usage; les Enfans, qui ne sont point encore sortis de leur Village, marchent aussi sûrement que ceux, qui ont le plus parcouru de Pays.

Leur élo-
quence.

La beauté de leur imagination en égale la vivacité, & cela paroît dans tous leurs discours. Ils ont la repartie prompte, & leurs harangues sont remplies de traits lumineux; qui auroient été applaudis dans les Assemblées publiques de Rome & d'Athènes. Leur